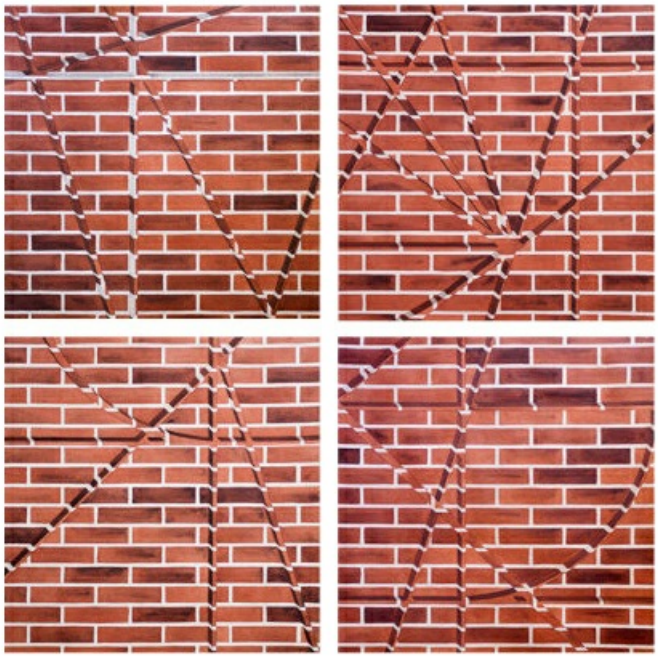
art delivery



Gaël DARRAS

Enûma I, II, III, IV, 2020

Ensemble de 4 aquarelles
80 x 80 cm
Numéro d'inventaire : EAM24ABCD

Gaël DARRAS est né.e en 1990 à Pau.
Vit et travaille à Nantes, France

https://www.gaeldarras.fr/

Présentation du travail de l'artiste

Les aquarelles de Gaël Darras puisent leurs fondements dans l'imagerie du dessin d'architecture et dans les traditions ancestrales liées au tracé géométrique. Dissimulé sous l'image et le temple qu'il a permis d'élever, ce trait est à l'origine de toute construction où l'humain bâtisseur a cherché à mettre en résonance l'échelle de son espace avec celle du cosmos. À travers l'étude des savoirs compagnonniques, des symboles et des sciences ésotériques et par son intérêt pour les vestiges archéologiques et mythologiques laissés par les civilisations anciennes, il cherche à regrouper la mémoire de connaissances autrefois déjà adressées aux initiés et aujourd'hui tombées dans un certain oubli. À l'heure où l'information se dématérialise, s'accumule, s'accélèrent en un flux ininterrompu tout en subissant une forme de dégradation due au phénomène d'instantanéité caractéristique de notre monde contemporain, Gaël Darras est en quête des soubassements invisibles qui font l'intelligence de l'image et du bâti. Lentement, à l'aide des nombres et des proportions dorées, il élabore des espaces de vibration faits de fragments d'architectures dédiés à la contemplation. Contempler, c'est faire un avec le temple et le temple est cette portion de ciel délimitée pour l'observation des signes, cet espace immatériel dont l'image vient ensuite s'apposer au sol et s'élever en murs pour consacrer un lieu. Au centre de son esthétique : le motif de la brique. Héritée des terres argileuses de la Mésopotamie, cette unité de construction est façonnée aux dimensions de la main et permet une extension de l'échelle du corps dans l'architecture. Inlassablement répétée sur la feuille la brique opère telle une monade qui compose le macrocosme de l'image — telle une ôde à la relation complexe et mystérieuse qui lie l'humain à son environnement. Quid aujourd'hui de l'avenir de cette relation ?
Leah Desmousseaux

Écrits sur l'œuvre

Enûma est l'appellation donnée à une inscription sur une brique en Mésopotamie antique, cela signifie « quand… » et décrit les circonstances qui ont mené à la restauration d'un bâtiment sacré. Les 6 aquarelles reprennent chacune un fragment du plan de la cathédrale de Nantes inscrit sur les tomettes et tiré en cyanotype. Séparé de l'ensemble du dessin les fragments peints en creux sur un mur de briques deviennent énigmatiques et presque incompréhensibles. Le tracé devient abstrait.

La mémoire et les murs

Depuis mon bureau je tente à plusieurs reprises un voyage dans le temps à la recherche d'images, de savoirs usés et de mystères anciens. Ces pensées et enquêtes mêlées de rencontres hasardeuses me mènent en septembre 2019 à la suite d'un maître enlumineur, Jean-Luc Leguay, premier laïc initié aux arts traditionnels de l'enluminure depuis plusieurs siècles. C'est au CITIL**** que depuis un an j'apprends lentement l'utilisation symbolique de la géométrie appliquée à la construction des images et des édifices religieux. En cherchant ce qui rend à mes yeux l'architecture si énigmatique, sa manière de traverser le temps, son enregistrement de gestes et de savoirs, je tente ici d'inclure dans mon dessin certaines lignes issues de figures géométriques qui toutes recèlent une symbolique, une signification secrète, oubliée ou méconnue. Ainsi Asada, mur de briques aquarellées duquel émerge la grille hexagonale, ainsi 1280°, ensemble de tomettes inscrites d'un hypothétique tracé pouvant servir de base au plan de la cathédrale Saint-Pierre Saint-Paul de Nantes. Je cherche une idéalité, celle qui voudrait de l'architecture qu'elle soit précédée d'un mouvement invisible issu d'un dessin disparu, tenu secret.

Gaël Darras

- **POINT TECHNIQUE**
- **8 points d'accroche**
- **4 formats de 42,7 x 42,7 cm**

Biographie de l'artiste

Né en 1990 à Pau, Gaël Darras est un artiste plasticien diplômé de l'École des Beaux-Arts de Nantes en 2014. Guidé par une réflexion sur la relation entre l'humain et le bâti, il construit une recherche qui mêle dessin à l'aquarelle et sculpture. Il aborde l'architecture comme un objet de mémoire capable de contenir, de conserver, de transmettre, de révéler et parfois d'occulter une somme de savoirs, d'histoires et de croyances à travers les âges. Son étude des civilisations anciennes, des récits mythologiques et scientifiques (cosmogonie et cosmologie) et de la géométrie symbolique issue des traditions compagnonniques, le mène à déployer des monuments fictifs sous différentes formes plastiques, qui à leurs échelles, témoignent de ce cheminement perpétuellement réquisitionné.